



Les réfugiés sahraouis au centre de notre action.

L'accueil des enfants sahraouis l'été dans les familles, les diverses missions dans les camps de réfugiés, notre effort à témoigner de la situation du Sahara Occidental, toutes ces actions dynamisent notre association. De nouveaux adhérents nous rejoignent et deux nouvelles infirmières se rendent dans les campements.

Monique Baron qui a tant donné à l'école d'infirmières, laisse une partie de ses responsabilités mais reste active dans l'association.

J'ai l'honneur d'avoir été élu président de notre association et je tiens à saluer toute l'équipe et vous tous qui nous apportez votre précieux soutien.

Voici donc les sujets principaux abordés dans notre numéro d'automne!, bonne lecture !

Jean-Noël Dugast



Assemblée générale du 2 octobre 2009



Au premier plan, Jean-Noël Dugast et Monique Baron, entourés des membres du bureau de l'association ERM.

L'association Enfants réfugiés du monde, Pays de la Loire » (ERM), réunie vendredi 9, a élu son nouveau bureau. Jean-Noël Dugast a été élu président, en remplacement de Monique Baron qui devient vice-présidente.

En 1994, Monique Baron, infirmière, tout juste retraitée des hôpitaux de Nantes, s'est lancée dans la création d'une école d'infirmières dans les camps réfugiés sahraouis. Pendant 15 ans, elle a apporté ses compétences à travers la formation pédagogique et l'équipe enseignante infirmière. Elle s'est rendue deux fois par an, à chaque fois un mois sur place, pour suivre le fonctionnement de l'école, le recrutement des jeunes élèves et la participation du jury d'examen. À force de ténacité, elle a obtenu, en 2002, que l'école dispense une spécialisation de sages-femmes. Aujourd'hui, au sein de l'association, Monique Baron va surtout œuvrer à la collecte de dons.

Le nouveau président, Jean-Noël Dugast, a été, pendant 15 ans, président de l'office de jumelage et des relations internationales de la ville de Rezé. Il a connu l'association ERM via le comité de jumelage avec Ain-Delfa, en Algérie, qui gère aussi l'accueil des enfants sahraouis.

Depuis le 14 octobre, une délégation, composée de sept personnes, a rejoint les camps pour en suivre le fonctionnement. Collette Blais, trésorière de l'association, et Anne-Marie Jamesse, secrétaire adjointe, vont partir pour quatre semaines. Elles seront accompagnées, pendant deux semaines, par Christine Blagny, infirmière, Isabelle Gianni de l'association Gynéco sans frontière, Alain Fripier d'une famille d'accueil l'été et d'Annie et Bertrand Maury, les parents de Tiphaine qui a perdu la vie dans un accident automobile dans les camps, début mai.

Ouest-France 19/10/09 Rémi Jaunet

Accueil des enfants réfugiés -été 2009- par Anaëlle

Je m'appelle Anaëlle, j'ai 9 ans et j'habite à Rezé qui accueille depuis de nombreuses années des enfants sahraouis pendant les vacances d'été. Mes parents ont décidé cette année de participer à l'accueil de ces enfants. J'avais lu dans un article du « Petit Quotidien » qu'ils ne pouvaient pas rester l'été dans leur pays parce qu'il y fait trop chaud. Le mercredi 1^{er} juillet 2009, je fais la connaissance de Batul et de tous ses copains et copines. Ils sont tous très fatigués de leur long voyage et impressionnés par les nombreux parents et enfants qui les attendent. Mais heureusement que Sidi, l'animateur qui les accompagne, est là pour les rassurer et faire les présentations.

Batul a 8 ans, elle est très timide et ne parle pas français. Arrivée dans notre maison, elle a rencontré mes sœurs Maëva et Leïla qui sont plus âgées que moi. Dès son arrivée elle nous a offert des petits cadeaux de la part de toute sa



famille, puis nous avons mangé tous ensemble. Avant la fin du repas, elle était tellement fatiguée qu'elle est allée se coucher. Le lendemain matin elle m'a

accompagnée à l'école. Je l'ai présentée à mes amis qui l'ont tous trouvée très belle. Le soir, je lui ai montré ma chambre avec mes poupées, mes jeux, et nous avons joué ensemble pendant des heures. Le week-end, nous sommes allées au bord de la mer qu'elle n'avait jamais vue...elle était émerveillée!!!

Pour communiquer, je lui parlais



en français avec des gestes...nous arrivions à nous comprendre. Un soir, Aziz, un ami de mes parents qui est marocain et qui défend la cause des Sahraouis, est venu à la maison pour lui parler dans sa langue.

Au début, elle était timide, mais plus les jours passaient, plus elle était souriante et plus nous faisons les folles!!!. Puis elle est partie deux semaines en séjour d'enfants avec l'ARPEJ. Quand elle est revenue, nous étions contentes de nous retrouver...nous avons repris nos jeux.

Avec Nan, une de ses copines Sahraouies, nous sommes allés faire du cheval. Au début elles avaient peur...à la fin elles rigolaient!!!

laient!!!

Pour nous parents d'Anaëlle, de Maëva et de Leïla, ces 3 semaines furent riches en émotions, en rencontres et en satisfactions.

Des émotions quand Batul est arrivée toute introvertie, que nous l'avons vu se « détendre » et s'épanouir dans son nouvel environnement, quand lors de son départ, un sourire qui en disait long illuminait son visage alors que sur le notre coulaient quelques larmes et que la séparation nous nouait un peu la gorge!

Des rencontres riches et sympathiques avec tous ces enfants au regard plein de vie, leur accompagnateur qui nous a invité à venir le voir chez lui, les familles d'accueil avec lesquelles nous avons conservé des liens, les organisateurs et bénévoles que nous avons décidé de rejoindre au travers de leur association, et la problématique sahraouie que nous avons découverte plus en « profondeur ».

La satisfaction d'avoir réalisé un projet qui nous trottait dans la tête depuis de nombreuses années. Participer à l'accueil temporaire d'enfants était un souhait de notre famille que nous n'avions jamais réalisé. L'association ERM « Enfants Réfugiés du Monde » nous a permis de mener à bien ce projet familial, en toute simplicité et sécurité, dans une ambiance amicale et chaleureuse.

Bien évidemment, nous attendons tous avec impatience l'arrivée d'un ou de deux autres enfants sahraouis dans notre famille l'année prochaine!!

Une famille d'accueil.

QUAND ON OUVRE LA BOÎTE AUX SOUVENIRS... par Monique Baron

1994 ! C'était une page qui se tournait. J'emmagasinai dans ma boîte aux souvenirs, plus de 30 ans de vie professionnelle en tant qu'infirmière hospitalière, à domicile à Rezé, enseignante à l'école d'infirmière, enfin comme cadre infirmier en Endocrinologie.

C'est là que j'ai découvert le peuple sahraoui en accueillant un infirmier venu à Rezé pour effectuer un stage. Quelques mois plus tard, j'ai mis les pieds pour la première fois dans les camps de Réfugiés Sahraouis à Tindouf. Sur les conseils de Colette Blais, j'avais été sollicitée par Carole Narbey de l'o.n.g. ERM afin de l'aider à mettre en place une école de formation d'infirmières dans les camps.

2009 ! Une autre page se tourne. La boîte aux souvenirs s'est ouverte. 15 années sont passées durant lesquelles j'ai eu la chance de rencontrer des gens merveilleux.

Malgré leurs conditions de vie difficiles, un avenir aléatoire,



Monique Baron reçoit la médaille de la Ville de Rezé au côté de Hubert Richard conseiller aux relations internationales

ces hommes et ces femmes m'ont, à chaque rencontre, donné de belles leçons de vie. Alien, Mohamed Fadel, M'Bérik, Fatimtu, Nina, Sidi... impossible de tous les nommer... Ils sont tous inoubliables. Ils sont tous dans ma boîte aux souvenirs.

Colette aussi est dans ma boîte aux souvenirs pour ces 10 années de collaboration, parfois de galère mais avec le sentiment d'un travail accompli. Merci Colette ! Tu m'as permis de vivre une aventure humaine fantastique que je n'aurais jamais osé rêver vivre.

Enfin, en 2009, c'est avec beaucoup de plaisir que j'ai passé la main à Jean-Noël Dugast. C'est le nouveau président d'ERM PDL qui va bénéficier de ses compétences et de son dynamisme. Tous mes vœux l'accompagnent.

Les missions dans les campements

par Christine Blagny

Je suis choriste dans le groupe vocal et instrumental « Présence » qui donne des concerts au profit de causes humanitaires et j'ai été amenée à connaître ERM PdL pour qui nous avons chanté plusieurs fois.

Jean-Noël Dugast, Monique Baron et Colette Blais m'ont fait connaître leur association et ils m'ont beaucoup parlé de la vie dans les camps. Je suis infirmière, j'ai donc été vivement intéressée par le travail au sein de l'école d'infirmières et de sages femmes, qui a été ouverte par ERM dans les camps il y a quinze ans.

Je suis donc partie le 16 octobre dans les camps avec Colette et Anne-Marie Jamesse qui est également infirmière, elle venait, elle aussi, pour la première fois.

Durant les deux semaines de mon séjour, j'ai pu observer le travail remarquable que Monique et Colette ont fait depuis des années avec les professeurs de l'école et avec les élèves. Ceci en étroite collaboration avec le ministre de la santé et le directeur de l'hôpital national de Rabouni, pour qui cette formation est primordiale pour la survie du système de santé sahraoui.

Nous avons observé l'enseignement des élèves qui se fait en espagnol avec des programmes qui sont assez similaires aux nôtres mais adaptés aux besoins et aux équipements



locaux. Nous avons vu les élèves travailler à l'hôpital dans des conditions qui sont souvent très difficiles, avec des moyens limités, et nous avons pu réfléchir ensemble à des solutions pour optimiser leur formation.

Nous avons eu la chance de passer une journée avec Nina, une sage femme qui a installé un dispensaire dans le campement de Smara. Elle a évoqué toutes les difficultés et les

risques des femmes qui accouchent dans les camps, mettant l'accent sur la mortalité maternelle et infantile. La formation de sages femmes sahraouies est donc d'une grande nécessité.

Durant ce séjour, nous avons pu également aménager une mini crèche pour les enfants des élèves infirmières et sages femmes, ces femmes venant quelquefois à l'école avec leurs enfants, faute de n'avoir aucun moyen de garde.

Nous avons fait beaucoup de très belles rencontres et je rentre en France avec un souvenir de chaleur humaine, de générosité et d'un sens de l'accueil de la part du peuple sahraoui, qui restera dans ma mémoire. Je rentre également avec le souhait de poursuivre ma collaboration avec Colette et Anne-Marie pour travailler avec elles dans leurs projets.



Anne-Marie Mussa Colette Christine

DES NOUVELLES DE L'ECOLE D'INFIRMIERES ET DE SAGES-FEMMES

par Anne-Marie Jamesse

Pour ma première mission avec ERM-PDL, j'ai retrouvé le désert et découvert un peuple en attente, un peuple oublié, un peuple qui sourit malgré tout.

C'est au beau milieu de ce désert que se trouve l'école d'infirmières et de sages-femmes. Courageusement les huit professeurs assurent les cours. En cette rentrée 2009 c'est l'occasion de faire le point (pratiques à l'hôpital et présentation d'un cas concret pour les 2^{ème} et 3^{ème} années). Hélas les résultats sont décevants : manque de connaissances théoriques, fautes graves d'asepsie dans les soins et non maîtrise de l'espagnol. La raison principale incombe au recrutement des élèves. Tout d'abord le nombre (45 en 1^{ère} année) puis leur niveau scolaire trop faible (en majorité fin de primaire). Mais le Ministre de la santé que nous avons rencontré, est confronté au problème majeur d'une jeunesse désœuvrée et ne veut pas revenir aux critères de sélection définis avec ERM-PDL. Il faudra donc s'adapter...

Anne-Marie Jamesse

L'école, isolée dans le désert



Jeunes femmes élèves, logées en internat, souvent accompagnées de leurs jeunes enfants

Voyage découverte dans les campements

par Jean Bercegeay 17 avril au 2 mai



Comment résumer en si peu de lignes deux semaines dans le Sahara à la découverte du quotidien des réfugiés sahraouis ? Patricia, conseillère municipale de Saint-Nazaire, Colette, Monique, Alain, Jean, Jean-Noël et Michel, Isabelle, journaliste au « Petit Quotidien » et Tiphaine qui se rend au campement du « 27 février »

Ali Bouya et Colette vont nous guider dans les camps et nous faire rencontrer de nombreux responsables sahraouis et les familles.



Les voyageurs autour du directeur de l'hôpital

A l'hôpital national et la maternité de Rabouni, nous rencontrons son directeur qui insiste sur les droits humains : de vivre, de manger, d'apprendre. Les chirurgiens d'O.N.G. viennent en renfort pour des missions ponctuelles.

Puis ce sera la visite du camp du « 27 février » (1976 : date de l'indépendance). Les enfants de la classe de français nous chantent des chansons françaises mais aussi l'hymne sahraoui. Nous poursuivons par le musée et la maison de l'artisanat avant de faire une halte près d'une fabrique de briques en terre pour la construction des habitations. A côté, des chameaux attendent, dans un enclos, le boucher. Nous poursuivons par la visite de Smara, le res-

ponsable du centre culturel nous fait découvrir l'espace femmes avec le salon de coiffure et d'apprentissage, la bibliothèque et aussi l'initiation à l'informatique.

Très isolée se trouve l'école d'infirmières et de sage-femmes où ERM PdL intervient. Les élèves, parfois mères de familles, vivent en internat. A plus de deux heures de piste on arrive au collège du « 12 octobre ». Les 650 élèves de 12 à 17 ans vivent en internat et ne rentrent en famille qu'aux va-

cances..

A Dakhla, le camp le plus isolé, Elisabeth nous sert de guide pour visiter : l'école du bois des handicapés, le centre d'éducation spécialisé et la maison des femmes. Nous avons un entretien politique avec le Wally (préfet) de la wilaya. Nous visitons le jardin de 12 ha sous la responsabilité de femmes agronomes. Les légumes et tomates (50 tonnes/an) sont prioritairement pour les malades.

A Smara c'est la journée annuelle de la santé, Monique et Colette reçoivent, pour ERM, un diplôme de reconnaissance du travail accompli. Félicitations.

La visite du centre de ré-

éducation et de prothèses, sous la responsabilité d'une équipe suisse du CICR, nous laisse apparaître les séquelles de la guerre

Et nous partons pour la visite des territoires libérés : Tifariti nous accueille avec son musée, son hôpital, nous sommes surpris de la fraîcheur du temps et de la force du vent. Houcine Mohamed docteur en archéologie et Mohamed directeur de l'information nous accompagnent ainsi que deux étudiantes anglaises en archéologie. Nous visitons le site de peintures rupestres et les enclos de pierres tombales où a été exhumé il y a 3 ans le squelette d'un homme de 2m50 ! Lors du retour nous passons par un site où des représentations d'animaux sont gravées sur des pierres. Nous nous arrêtons près du mur de sable érigé par les Marocains et nous apercevons très bien les militaires qui montent la garde.

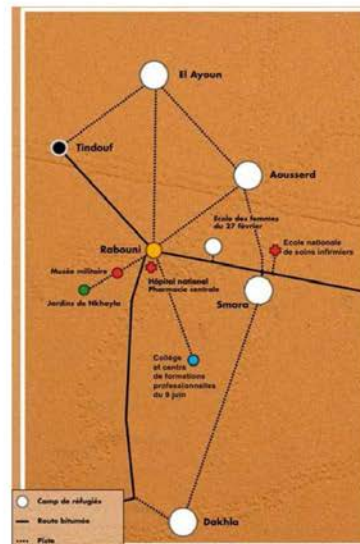
A El Ayoun, autre camp avec ses jardins familiaux, l'accueil est, comme partout, très chaleureux. Le thé nous est offert par une famille sous une tente. Alien profite de notre présence pour nous confier quelques travaux à l'école d'infirmières.

C'est notre dernier jour au Sahara et nous laissons Monique et Colette poursuivre leur mission.

Jean Bercegeay

Le Conseil d'administration

Président	DUGAST	Jean-Noël
Vice Président	BARON	Monique
Trésorier	BLAIS	Colette
Tré. Adjoint	BLAIS	Michel
Secrétaire	DEGREE	Cécile
Sec. Adjointe	JAMESSE	Anne Marie
Administrateur	CAILLAUD	Régis
Administrateur	CHOUIN	Béatrice
Administrateur	DELANOUS	LANDRIEU Sylvie
Administrateur	MENUET	Eliane
Administrateur	MENUET	Jean-Luc
Administrateur	PERES	Nadine
Administrateur	VEVE	Jacques



Plan des campements
Rabouni—Dakhla : 4 heures de route et de piste